

Ivan BILIARSKY, *Word and Power in Mediaeval Bulgaria*, Leiden – Boston, Brill, 2011 (East Central and Eastern Europe in the Middle Ages, 450–1450, vol. 14), 582 p.

Le récent ouvrage d'Ivan Biliarsky représente la première étude historique approfondie du lexique juridique de la Bulgarie médiévale. L'étude, qui réunit un ample glossaire et une analyse fouillée des compartiments juridiques principaux – pouvoir central, administratif, militaire, fiscal –, est fondée sur le vocabulaire juridique médio-bulgare non seulement des textes purement juridiques, relativement peu nombreux – neuf textes originaux et le plus ancien code juridique slave, *Zakon Sudnyj ljudem*, ayant pour modèle l'*Ekloga* byzantine –, mais aussi des textes narratifs, qui représentent une source quantitativement considérable pour l'étude de la terminologie juridique, des inscriptions (sur pierre, sur les peintures murales, sur sceaux et sur monnaies), des notes marginales et des colophons.

L'auteur replace ce lexique dans le contexte de la culture médiévale bulgare, en analysant la loi en tant que phénomène culturel: la construction ou la réception d'un système juridique représente une marque d'affiliation et d'adhésion à une certaine culture. Dans cette perspective, cette analyse est également une étude de l'impact de la christianisation et de la byzantinisation de l'État médiéval bulgare sur le vocabulaire juridique. Méthodologiquement, l'auteur privilégie une analyse interdisciplinaire qui allie la recherche étymologique, d'autant plus indispensable que l'information disponible sur beaucoup des notions juridiques se réduit à des mots, et l'examen historique des institutions similaires dans les pays environnants contemporains: l'Empire byzantin, la Serbie et les deux principautés roumaines, la Valachie et la Moldavie.

Le premier chapitre consiste dans un glossaire de termes juridiques de 164 pages, accompagné d'une présentation détaillée des sources sur lesquelles le glossaire est fondé. Les termes juridiques sont rendus en vieux cyrillique, suivis des renseignements sur leur localisation dans les textes, sur leur étymologie, de leur traduction anglaise, de leur explication et d'une bibliographie.

Le deuxième chapitre, *Law, Language, and Identity*, expose d'une manière claire et précise les vues de l'auteur sur la fonction de la loi dans la construction et la définition identitaires d'une communauté, sur le domaine juridique comme facteur de formation ethnique. Les quatre autres chapitres analysent le lexique juridique de la Bulgarie médiévale en fonction des différentes branches juridiques. Le troisième chapitre, *Legal Vocabulary Related to the Supreme State Power*, examine les noms et les titres des souverains (*knjaz, tsar, kral*, etc.), ainsi que les termes concernant la dimension sacrée de leur pouvoir, la légitimation de leurs successeurs, les objets liés au pouvoir du souverain (couronne, trône, sceptre, etc.), les *encomia* et leur imagerie spécifique. Le quatrième chapitre, *Institutions, Military and Administrative Vocabulary*, traite du vocabulaire relatif aux institutions administratives et militaires: le système administratif, le gouvernement central et les offices de province. L'auteur présente et analyse de manière systématique ces institutions et les termes qui les désignent: les titres honoraires (*despot, Sebastocrator, caesar*, etc.), les offices de cour, les offices militaires. Le cinquième chapitre, *Taxation and Fiscal Legal Concepts and Terms*, est consacré à la terminologie fiscale (*desjatak, volobershtina, dimnina*, etc.), tandis que le dernier chapitre, *General Ecclesiastical Vocabulary. Ecclesiastical Dignities, Orders and Institutions*, concerne le vocabulaire ecclésiastique: la hiérarchie ecclésiastique, le clergé, la vie et les institutions monastiques.

Le dernier chapitre est suivi par une conclusion, une bibliographie primaire et secondaire, un index des noms et des lieux et un index des mots grecs et slavons. Par rapport à d'autres travaux consacrés au lexique juridique de la Bulgarie médiévale, dus notamment à des philologues, l'étude d'Ivan Biliarsky se remarque aussi bien par sa perspective historique, que par son ouverture vers les aspects juridiques et anthropologiques. L'excellence de l'ouvrage est donnée également par le nombre des sources prises en compte et par le caractère interdisciplinaire et comparatif de l'analyse. Il s'agit en effet d'une contribution fondamentale à l'étude de l'histoire bulgare médiévale.

Andrei Timotin